

# VISITE DU CHÂTEAU DE FLAMARENS

Le Château actuel se trouve sur une motte castrale (rehaussement de terre important, naturel ou aménagé par l'homme) où il ne reste presque plus rien du « Castrum » (ouvrage bâti) reçu en dot par Régine de Goth (nièce de Bertrand de Goth, prélat diplomate et juriste éminent, il sera élu en 1305 Pape Clément V - 1305) lors de son mariage avec Bernard de Durfort le 19 Mai 1289.



En 1466 Jean de Grossolles nouveau propriétaire, possède environ 8.000 hectares de terre dont 2.000 sont cultivés. Il décide de construire un château neuf, et convoque pour cela, en 1469, un maçon limousin du nom de Jean de Cazanove qui établit un " bail à ouvrages " : ...

Il s'engage à construire en deux ans, un corps de logis de deux pièces et un donjon (aujourd'hui la tour d'escalier), moyennant : " 241 écus d'or, 50 mesures de blé, 21 pipes de vin rouge, bon, pur, naturel et marchand, 3 pipes de piquette, 5 vaches convenables, 7 porcs âgés de 2 à 4 ans, des paires de poules, de canards et d'oies, des douzaines d'œufs (payable par deux fois à la Saint Barthélemy et le ravitaillement au fur et à mesure des besoins) ".

En 1535, le fils de Jean de Grossolles, Barnard va agrandir le château. C'est Georges Dauzière lui aussi maçon limousin, qui sera chargé des travaux.

Sur les deux pièces restantes du Château XIIIème, il surélève les murs sur 3 niveaux et rajoute une énorme tour de 12 mètres de diamètre.

À la suite de cette construction, il va aussi agrandir l'église, consacrée en 1545 (suppression du mur entre la petite tour salle XIIIème et l'ancienne église).

La Maison de Grossoles, dont les seigneurs de Flamarens sont une branche, est une des plus considérables et des plus distinguées dans la province de Guyenne, où elle a possédé des emplois et des dignités très honorables, ecclésiastiques et militaires, et pris des alliances avec les maisons les plus illustres du royaume.

Parmi cette lignée célèbre, certains personnages ont marqué leur temps ;

- Jean de Grossoles, le premier occupant du château de Flamarens, est celui qui y entreprend la construction du château en 1466.

- Un siècle plus tard, en 1545, Herrard de Grossoles, élu évêque de Condom en 1521, est à l'origine de la construction de l'église de Flamarens. Qualifié de grand bâtisseur, c'est à lui que l'on doit l'achèvement des travaux de la cathédrale de Condom ainsi que la réalisation du cloître, sans compter de nombreuses chapelles dans son diocèse.

- On remarque, en 1560, Renaud de Grossoles, sénéchal des pays de Marsan, puis sénéchal des Tursan et de Gavaudan, gouverneur de Mont-de-Marsan et chevalier de l'ordre du Roi. Le Roi Henri III lui écrira plusieurs lettres en citant cette distinction.

- En 1609, un autre Jean de Grossoles épouse Françoise d'Albret, cousine d'Henri IV.

À la suite de cette alliance, la branche des Flamarens est rattachée à la branche des Bourbons et les Grossoles de Flamarens sont autorisés à porter " écartelées " dans leur blason, les armes de France.

- En 1641, Antoine Agesilias de Grossoles est célèbre pour avoir été l'amant de mademoiselle de Montpensier.

- Quelques années plus tard, François Gaston de Grossoles, quant à lui, doit sa renommée à son exil en Espagne pour cause de duel.

# VISITE DU CHÂTEAU DE FLAMARENS



C'est probablement au XVIIIème siècle que le château est à son apogée, on disait d'ailleurs en Gascon : « La castèt de Flamarens, brèt dehore, brèt deguèens » (le château de Flamarens beau dehors comme dedans). Il était alors la résidence préférée de la Marquise Marie-Françoise de Flamarens, parente de Madame de Sévigné.

Cette grande famille disparaît en 1878 avec la mort de Jules Alexandre, comte de Flamarens, conseiller général et sénateur du Gers sous Napoléon III. Sans postérité, la maison de Grossoles s'éteint après avoir fourni une brillante lignée de 15 seigneurs-marquis de Flamarens.

Le château est vendu en 1882 et devient alors la propriété de la famille Galard-Magnas jusqu'en 1963. Cette dernière, va l'habiter jusqu'en 1920/1930, puis l'abandonner car les toitures sont en trop mauvais état (faute de moyens pour faire les réparations nécessaires). Ils essaieront de le vendre en 1928, et voudront même le donner à l'Etat en 1939.

En Juin 1943, un incendie dû à la foudre, brûle la plus grande partie des toitures. Dans les années 1960, le château est alors vendu en pièces détachées (cheminées en marbre, carrelage, parquet, poutres, etc..).

En 1963, M. Coustaing, dentiste à Paris, va le racheter et faire des travaux de sauvegarde : réfection de la moitié de la toiture de la partie XVème, réfection des trois fenêtres de la grosse tour avec leurs meneaux (1970).

En 1983, il est racheté (SCI Familiale – Famille Gadel) et une nouvelle campagne de restauration commence.

-----

Vous remarquerez sur cette façade deux châteaux d'époque différentes : à gauche de la porte, la partie du château XVème, à droite, sur le reste du Castrum (Château XIIIème) la partie du Château XVIème.

La restauration entreprise par Jacques Gadel a consisté à mettre en valeur les témoignages du passé : Au rez-de-chaussée : restauration des pièces : Fourrière, Souillarde et Cuisine avec la découverte d'une table à dépecer le gibier.

À partir de 1990, réfection des plafonds à la française de la partie XVIème (à droite en entrant) environ 150 m2, soit un étage par an.

À partir de 1996, c'est le tour des plafonds de la partie XVème (1ère étage à droite : les 2 grandes salles). Vous pouvez admirer dans la deuxième salle au fond à gauche une partie du plafond polychrome (fin XV).

Vous pouvez constater, dans la plus grande salle, les traces impressionnantes dans le mur d'une cheminée Louis XV et d'une cuisine avec un évier incrusté dans le mur.

La visite se poursuit par la partie XVIème, dans la pièce (porte à droite dans le couloir) nommé « Anti-chambre de la Chambre de Madame » où sont exposés dans les 6 vitrines des fragments de poterie et objets trouvés dans les différentes parties du château.

La pièce suivante nommée « Chambre de Madame », est une pièce carrée de 6 mètres de côté où vous pouvez admirer la magnifique cheminée XVIème.

Puis, entre ces deux pièces dans l'épaisseur des murs (3 mètres), se trouvent : d'un côté la chambre de la bonne et de l'autre côté, les latrines.

Rappel : Aucun des objets ou des meubles présents ne sont d'origine.